

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

UPF Section suisse, 1000 Lausanne – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N° 685. Prix de l'abonnement : CHF 40.- (€ 40.00). IBAN : CH14 0900 0000 1000 3056 2. Octobre 2023.

«Elle brûle, notre langue ! Elle sera bientôt réduite en cendres, si rien n'est fait pour la sauvegarder.»

(Jean-Noël Cuénod, in *Bon pour la tête*, décembre 2022)

Solastalgie, n. f.

La *solastalgie* va-t-elle influencer le vote des jeunes générations aux prochaines élections fédérales du 22 octobre 2023 ? Le mot, inspiré de «nostalgie», est formé du latin *solacium*, «réconfort, soulagement», et du suffixe grec *algia*, relatif à la douleur. La *solastalgie*, qu'on appelle aussi *écoanxiété*, est un néologisme qui exprime la crainte des changements climatiques, perçus comme irréversibles.

Source : Wikipédia

(Défense du français, N° 685, octobre 2023)

Dilection, n. f.

La *dilection* pour l'Église catholique suisse est en chute libre, depuis les récentes accusations de dissimulation d'abus sexuels portées à l'endroit de plusieurs de ses membres émérites. Du latin ecclésiastique *dilectio*, *-onis*, «amour», le terme désigne un amour tendre et purement spirituel porté à quelqu'un ou quelque chose, de façon très pure et platonique. On peut éprouver aussi une grande *dilection* pour les œuvres de Léonard de Vinci.

Source : Larousse

(Défense du français, N° 685, octobre 2023)

Amener ou apporter ?

On *amène* son enfant à l'école, mais on *apporte* des fruits à sa grand-mère. On reconnaît dans *amener* et *apporter* les verbes mener et porter. Ce sont eux qui vont nous aider à employer correctement leurs dérivés. *Amener* signifie «mener vers» et se construit principalement avec des «animés» : êtres humains et animaux. *Apporter* signifie «porter à» et concerne les choses concrètes (apporter des cadeaux) ou abstraites (apporter de l'aide).

Source : *Le Figaro*

(Défense du français, N° 685, octobre 2023)

Nûment, adv.

L'adverbe *nûment* est dérivé de l'adjectif nu, avec le suffixe -ment. Il est synonyme de simplement, crûment, franchement, sans déguisement. «Je vous dirai *nûment* la vérité». «Je vous conterai *nûment* le fait».

Source : Larousse

(Défense du français, N° 685, octobre 2023)

Apophtegme ou aphorisme ?

Un *apophtegme*, du grec ancien *apóphthegma*, «précepte, sentence», est une parole ayant une valeur de maxime, attribuée aux sept Sages de la Grèce antique. «Connais-toi toi-même» ou «La modération est le plus grand bien» sont des *apophtegmes*, à ne pas confondre avec l'*aphorisme*, du grec *aphorismos*, «délimitation». Il n'est pas nécessaire d'être une autorité antique pour être l'auteur d'un *aphorisme*, qui n'a d'ailleurs pas nécessairement de vocation morale ou spirituelle. Ainsi Nietzsche a écrit nombre d'*aphorismes* et non des *apophtegmes*, dont le fameux «Ce qui ne me tue pas me rend plus fort».

Source : La langue française

(Défense du français, N° 685, octobre 2023)

Aliboron, n. m.

Si vous voulez vous disputer avec élégance, qualifiez votre contradicteur d'*aliboron*. L'effet est garanti ! *Aliboron* est le nom de l'âne de Buridan, qui meurt de ne pas s'être décidé entre l'avoine et l'eau. Par extension, un *aliboron* est devenu dans la langue française un personnage stupide, sot.

Source : Dictionnaire français

(Défense du français, N° 685, octobre 2023)